

que, dans le monde entier, on s'était servi de pierres taillées avant de connaître les métaux, et que l'usage du cuivre ou du bronze avait précédé celui du fer.

— Vous avez raison. Aussi veux-je dire simplement que ce que nous appelons l'âge de pierre n'a pas été simultanément, à la même époque, sur toute la surface du globe, mais successif. De même qu'il y a encore au XIX<sup>e</sup> siècle, des peuplades en plein âge de pierre, de même il y avait eu déjà des sociétés civilisées dans les profondeurs inconnues du vieux monde, à l'époque où l'Europe occidentale n'était habitée que par les pauvres chasseurs de rennes avec qui nous vivons depuis deux jours.

— Mais alors, docteur, à quelle distance dans le passé faudra-t-il reporter ces antiques civilisations humaines ?

— Qui le sait ? Je ne puis que vous répéter ce que je vous ai dit déjà : Les faunes, les climats, la géographie de l'Europe, la position des mers, le cours des fleuves, tout a changé depuis que l'homme vit dans nos latitudes. Ces transformations, que la géologie et la paléontologie affirment hautement, ne sont pas l'œuvre d'un jour, mais de longs siècles ; et peut-être la mystérieuse légende de l'Atlantide, ce grand continent enfoui sous les eaux de l'Océan, remonte-t-elle aux temps qui ont précédé les derniers cataclysmes dont l'homme fut le témoin ? Tout cela nous mène loin, et cette époque quaternaire, y compris l'âge du renne, que l'on considérait naguère comme si prodigieusement reculée dans le passé, pourrait bien n'être un jour, relativement à ce que l'on découvrira, que de l'histoire moderne !

I-ka-eh écoutait tout cela les yeux à demi fermés, étendue sur le dos, en jouant avec son collier de dents de tigre. Mais je dois ajouter qu'elle n'en comprit pas un mot, parce que nous parlions en français, sa langue natale étant abso-